

Sens'Étiquettes : fausse entreprise, vraie formation au Greta



Les différents pôles d'une entreprise sont représentés dans l'entreprise d'entraînement pédagogique. - SENS Agence

Le Greta confronte ses stagiaires au travail en entreprise par le biais de Sens'Étiquettes, une entreprise d'entraînement pédagogique.

«Sens'Etiquettes ? C'est une entreprise sans argent, ni marchandises. » Président ordonnateur du Greta de l'Yonne, Jean-Marc Vatinet présentait vendredi matin l'entreprise d'entraînement pédagogique de l'antenne sénonaise de la structure.

Une entreprise qui ne fabrique donc pas de produits, mais les commercialise, du moins virtuellement. Installée dans les locaux du Greta, rue Poincaré, Sens'Étiquettes dispose de tous les services d'une entreprise du secteur tertiaire. Une banque d'accueil, un pôle commercial, un pôle comptabilité, un pôle achats, un pôle administratif. Et un bureau pour la directrice de l'établissement virtuel, Marie-Laure Thibault.

Les tâches effectuées sont fictives, mais elles sont réalistes

Derrière chaque bureau, un stagiaire en formation. « Dans cette entreprise d'entraînement pédagogique, nous avons recréé tous les pôles du tertiaire que l'on retrouve dans une entreprise classique, explique la

directrice. Depuis mars 2015, nous formons des stagiaires, en partenariat avec une entreprise marraine, Braizat Étiquettes. Nous avons créé un catalogue de produits que nous commercialisons fictivement auprès d'autres entreprises pédagogiques. Nous suivons tout le processus de vente, de la commercialisation à la facturation, mais également les ressources humaines, l'établissement des fiches de paie des salariés, les charges sociales, la TVA. »

Une simulation dans les conditions du réel destinée à des demandeurs d'emploi, pour des remises à niveau, à des salariés qui souhaitent se reconverter et y consomment leur crédit formation. Les stagiaires effectuent une formation qui peut aller de cinquante à cinq cents heures. Avec pour bénéficiaire, outre une remise à niveau des compétences professionnelles, une prise de confiance personnelle.

« J'ai repris confiance »

« C'est par ses erreurs qu'on apprend, souligne Marie-Laure Thibault. Les entreprises ne peuvent pas se permettre de laisser leurs employés en faire dans le cadre de leur travail. Ici, c'est possible. »

Sandrine Da Fonseca a quitté l'école avant la fin du lycée. Installée avec Sandrine Hayet et Élie Dikoudgo au pôle comptabilité, elle calcule la TVA, prépare des factures, des bulletins de salaire, enregistre les règlements des clients virtuels, se familiarise avec les logiciels. « J'avais peur du monde réel, explique la jeune femme. Avec ce stage, j'ai appris à me faire confiance. »

Ancienne hôtesse de caisse, Sandrine Hayet espère « changer de voie et trouver un emploi plus valorisant ». Élie Dikoudgo prépare une reconversion, après dix années à travailler dans le social. Tous trois affirment d'une même voix : « J'ai repris confiance. »

Natalie Favart